



PETIT CONTE
DE PIERRE

MARIE DE
BOURGOGNE

Bonjour, ici Alice, je suis restauratrice de sculptures au château de Versailles. C'est-à-dire que je viens prendre soin de toutes les belles sculptures qu'il y a ici. Elles sont très vieilles et s'abîment au fil des ans. Alors moi je suis un peu leur docteur, je les répare pour qu'elles soient aussi belles qu'au premier jour. J'en prends tellement soin, que je les considère comme des amies, j'ai l'impression qu'elles sont vivantes... d'ailleurs elles le sont ! Quand je suis seule avec elles, je les entends me chuchoter leur histoire... Je suis tellement privilégiée...

Par exemple, l'autre jour, alors que j'étais en train de nettoyer les deux mignons petits chiens qui se trouvent aux pieds de Marie de Bourgogne, dans la sculpture représentant la duchesse allongée sur son tombeau, eh bien j'ai senti un petit chien sursauter ! Comme si je l'avais chatouillé en nettoyant son cou, et alors il a ouvert sa bouche, m'a dit qu'il s'appelait Hugo et il s'est mis à me raconter l'histoire de la magnifique et jeune femme qui était allongée pour l'éternité à côté de lui.

Il m'a tout d'abord dit pourquoi ils étaient là tous les deux au pied de la sculpture. Il faut savoir que le chien symbolise la fidélité, c'est vrai il n'y a pas plus fidèle comme animal. Et Marie de Bourgogne a été fidèle à deux grands amours, représentés par ces deux chiens.

Le premier amour c'était celui pour son papa, Charles le Téméraire. Un homme puissant, qui régnait sur la Bourgogne, un immense territoire au nord-est de la France. Un territoire que le roi de France, Louis XI, rêvait de conquérir pour agrandir encore et toujours son royaume. Mais Charles, le papa, était vaillant et ne se laissa pas faire, gagnant batailles sur batailles !

Toute cette histoire se passe il y a 500 ans ! Mais Charles savait qu'un jour il allait mourir... Il lui fallait à tout prix un fils, aussi fort et courageux que lui pour continuer à défendre leurs terres... Mais il n'avait qu'une fille, qu'il aimait à la folie bien sûr, mais qui n'était peut-être pas aussi vaillante qu'espérée pour les combats. Elle s'appelait Marie.

Et ce qui devait arriver, arriva, lors d'un terrible combat contre l'armée du roi, Charles mourut. Marie devint alors duchesse de Bourgogne à tout juste 20 ans et régna sur cet immense territoire. Une femme pour protéger tant de



terres, c'était tout à fait inhabituel, à cette époque tout le pouvoir revenait aux hommes ! D'ailleurs le roi de France pensa d'emblée que ce serait si facile de venir voler des terres à une femme, il était ravi de la mort du papa ! Mais il ignorait à quel point Marie était intelligente. C'est d'ailleurs ce que m'a dit son petit chien Hugo, il me montra le grand front de sa maîtresse sur la sculpture. Qu'il était grand ! C'était la mode à l'époque, le symbole d'une intelligence ! Elle décida alors de ne jamais se laisser faire et d'être fidèle à son papa qu'elle aimait tant. Elle ne voulait pas le décevoir, et continuer son combat pour défendre son territoire !

Hugo me montra aussi ses mains jointes en prière, car Marie était très croyante et elle ne cessa de demander l'aide de Dieu pour protéger ses terres.

Elle montra tant de courage que le roi de France commença à en avoir peur... Il décida alors d'utiliser la manière forte ! Avec ses troupes il envahit les terres de Marie jusqu'à s'emparer de certaines... c'est à ce moment que Marie comprit qu'elle ne pouvait pas gagner seule... En la mariant, elle fit alliant avec Maximilien d'Habsbourg. (prononcer « habsbour – pas le g)

D'un petit bond, Hugo se leva pour venir me montrer juste sous lui une petite sculpture d'un immense aigle aux serres impressionnantes ! C'était le blason de la famille de Maximilien, le mari de Marie ! Un blason est une image pour représenter une famille, comme ici la famille de Maximilien. Je trouvais cela formidable d'avoir un grand aigle pour représenter sa famille ! Et je demandai à Hugo, quel était l'autre blason juste à côté. Il me répondit qu'il représentait l'autre amour de Marie, son papa, et plus largement sa famille... Un lion fantastique aux airs de dragons, symbole parfait pour décrire la famille de Marie qui montrait les crocs dès qu'on s'attaquait à ses terres !

Puis le petit chien s'avança une fois de plus vers le visage de Marie, il lui léchouilla la joue et me dit que Maximilien était très amoureux de cette belle duchesse. Hugo me demanda de regarder de plus près ses lèvres en forme de cœur... Son mari avait dit d'elle : « elle a la peau blanche comme neige, les yeux bruns et brillants, les lèvres pures

et rouges, la plus belle femme que j'ai connue. » Marie en était tout aussi amoureuse. Hugo prit un coin de mon manteau entre ses dents et me tira vers la couronne de la duchesse. Une couronne richement parée de pierres précieuses. Je réalisai à ce moment que Marie ressemblait à une vraie princesse comme dans les contes. Je regardai précisément les détails que le fidèle chien me désignait avec sa petite papatte. Les feuilles et les fleurs sur le manteau de Marie, les franges d'or bordant le coussin sur lequel reposait sa tête... Et tout à coup les petits anges qui étaient sculptés sur le lit de pierre se mirent à bouger, à sortir de la sculpture pour danser autour de la belle endormie, caressant ses bras de leurs ailes... Des anges bien sûr, car Marie était entourée d'amour et de merveilles. C'était magnifique de voir la jeune femme dans son univers féérique... Puis les anges se remirent à leur place dans la pierre, et Hugo vint aussi se rasseoir aux pieds de sa maîtresse. Je vis qu'il était en train de pleurer. Il me raconta que malheureusement Marie était morte à 25 ans, lors d'une chute de cheval...

Je comprenais mieux maintenant pourquoi elle avait l'air si jeune sur son beau lit fait de fleurs et d'anges. Il me dit qu'il veillerait toute sa vie sur sa merveilleuse maîtresse.

Hugo voulait maintenant faire sa sieste, il me dit que si j'étais passionnée par la vie de Marie, il ne me restait plus qu'à regarder l'album de famille qui se trouvait sur le grand côté de la sculpture face à la galerie. Là je pouvais y trouver tous les blasons des ancêtres maternels et paternels de Marie, de quoi mieux la connaître en effet, il y en avait 32 !!

Mais il était temps pour moi de laisser reposer Marie et ses fidèles compagnons. Avant de partir je fis une petite chatouille à Hugo pour le remercier de m'avoir raconté cette belle histoire, et je regardai une dernière fois les grands yeux ouverts de la duchesse de Bourgogne, des yeux gracieux et déterminés. De quoi me donner du courage dans mon travail difficile mais passionnant de restauratrice !

LPCVM-juillet 2020- Camille Roux du Jeu